

# Performances comparées des entreprises françaises sur le marché domestique et à l'étranger

## *Séminaire Fourgeaud*

---

*José Bardaji (Insee)*

*Benoît Campagne (Insee, Crest)*

*Jean-Charles Bricongne (CE, BdF)*

*Guillaume Gaulier (BdF, Paris 1, CEPII)*

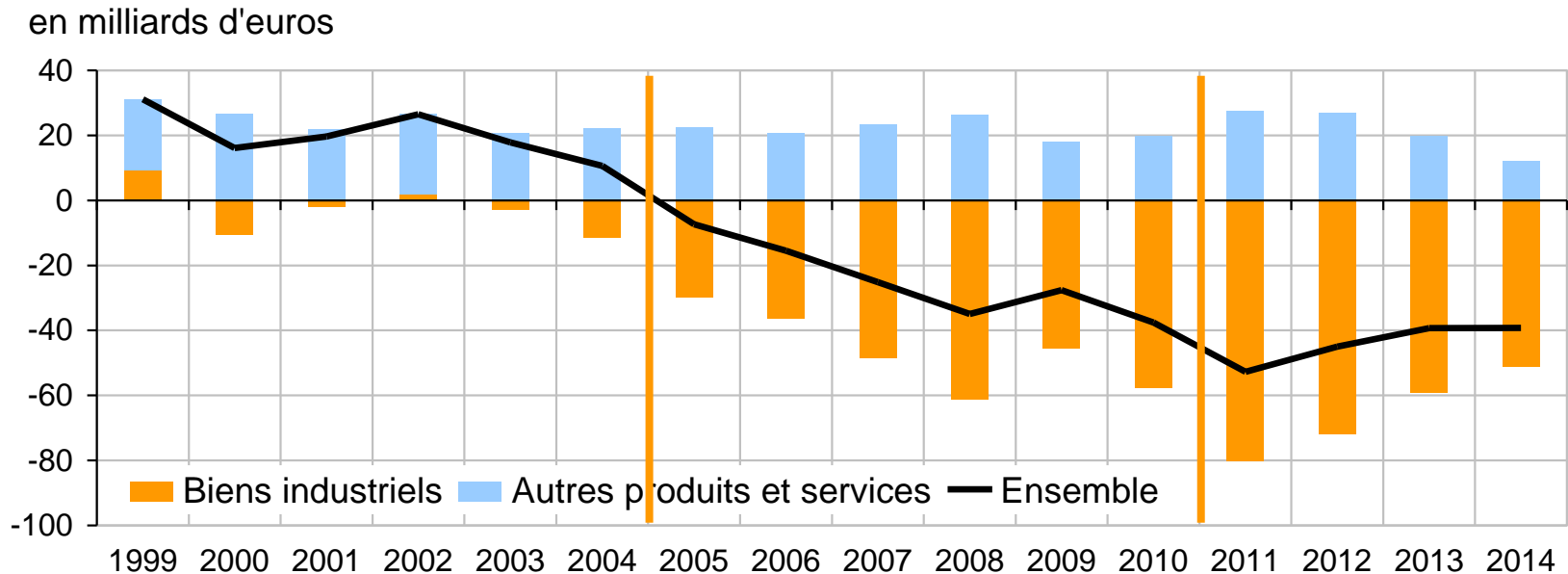


# 0. Motivation de l'étude

---

# Le solde commercial français s'est dégradé presque continûment depuis la fin des années 1990

## Solde extérieur de la France



# Des pertes de performances à l'exportation... ... mais qu'en est-il sur le marché domestique?

---

Nombreuses études sur la dégradation des performances à l'exportation

- Bas, Fontagné, Martin, Mayer (CAE, 2015)
- Bussière, Gaulier, Jean (CEPII, 2014)
- Erkel-Rousse, Garnero (compléments CAE, 2008)
- rapports annuels de COE-REXECODE

Quid de la performance sur le marché national ?

Dépendance entre les deux marchés ?

- Salomon et Shaver (2005)
- Vannoorenberghe (2012)
- Berman, Berthou, Héricourt (2014)

→ **Étude macro/micro de ce lien depuis 1999**

# Nos principaux résultats

Au niveau macro, une dégradation du solde commercial :

- concentrée entre 2002 et 2008, vis-à-vis de la Chine et de l'Allemagne, et sur les produits énergétiques, les biens d'équipement et autres produits industriels

Plus forte ↓ de la Performance<sup>exportation</sup> que de la Performance<sup>domestique</sup>

Au niveau micro :

- ↑ de 10 % de la demande étrangère = ↑ de 3% des exportations  
⇒ contraintes de production, surtout pour les PME
- ↑ de 10 % des ventes domestiques = ↓ de 2% des exportations  
⇒ substitution des ventes entre les différents marchés
- ↑ de 10 % des ventes domestiques instrumentées par ↑ de la demande intérieure = ↑ de 4% des exportations, surtout pour les PME  
⇒ gains de parts de marché du fait de la levée de contraintes de liquidité

# Plan de la présentation

---

1. Contexte macroéconomique
2. Comportement microéconomique
3. Conclusions
4. Ouverture

# 1. Éléments de contexte macroéconomique

---

# Un point de méthode: le taux de couverture

- Mesure de l'équilibre des échanges commerciaux par le taux de couverture en logarithme (Borey et Quille, 2013) :

$$\ln\left(\frac{X^{val}}{M^{val}}\right)$$

- Décomposition volume-prix de l'évolution du taux de couverture  $TC$  :

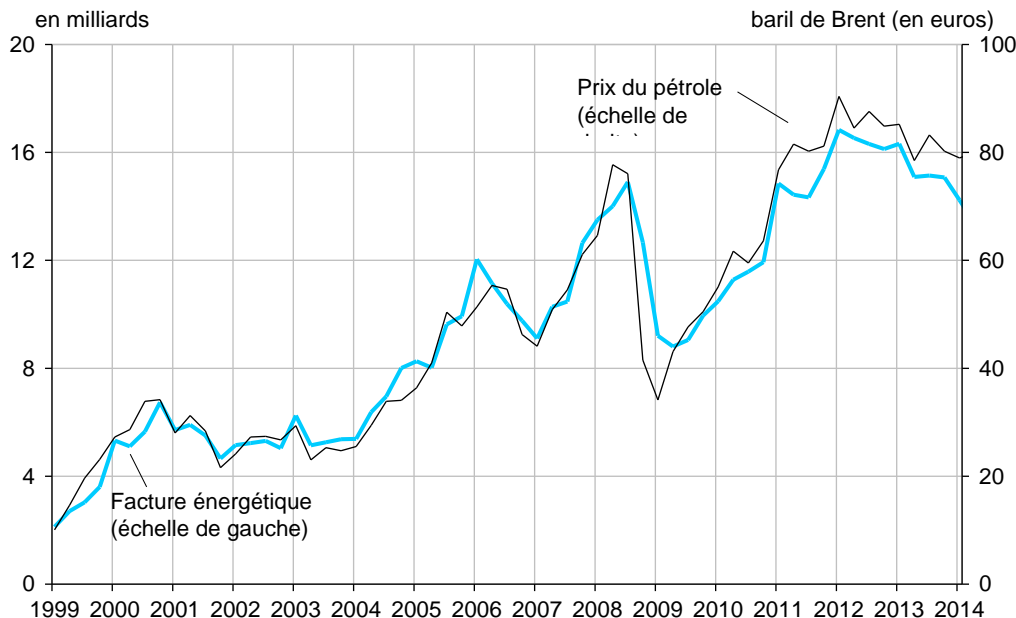
$$\Delta \ln TC = \Delta \ln\left(\frac{P_X}{P_M}\right) + \Delta \ln\left(\frac{X_{vol}}{M_{vol}}\right)$$



# Des pertes concentrées sur les produits énergétiques

Dégradation du déficit commercial de 70 Md€ entre 1999 et 2014

- dont 60 Md€ pour les biens industriels
  - dont 40 Md€ pour les seuls produits énergétiques (principalement via la prix du baril)
  - mais aussi pour les autres produits manufacturés



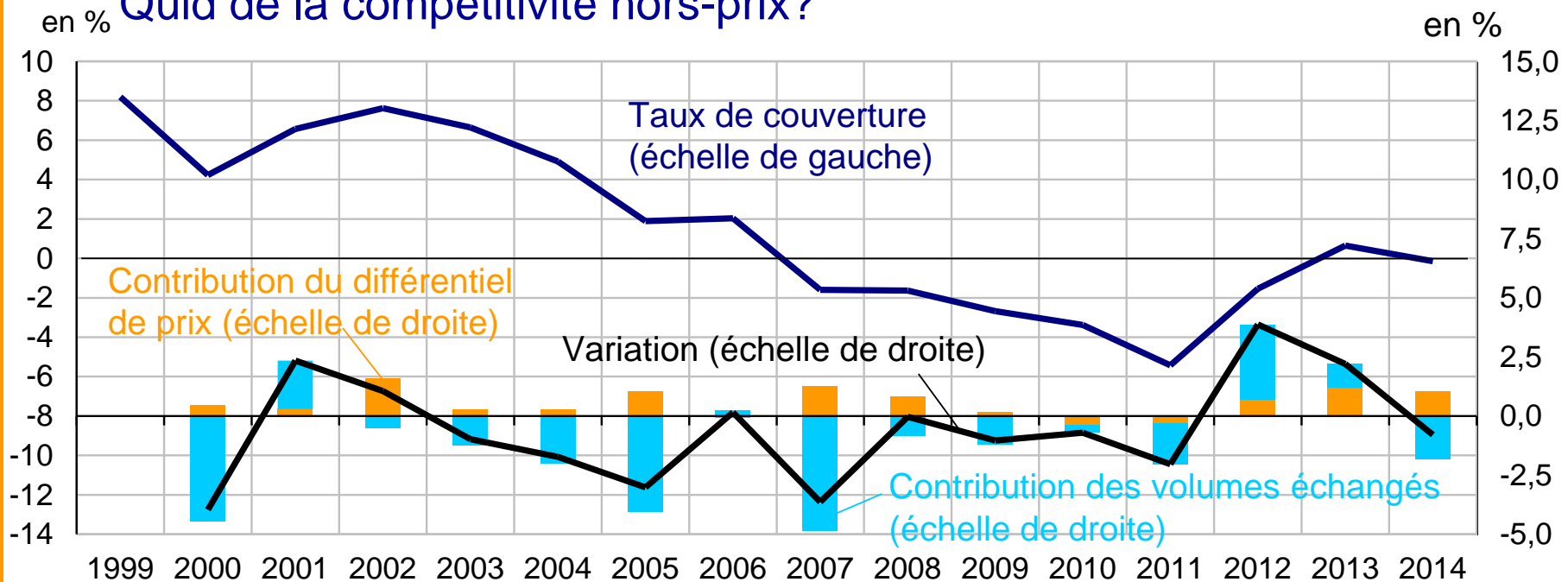
# Focus: biens manufacturés

## Une dégradation provenant des volumes échangés

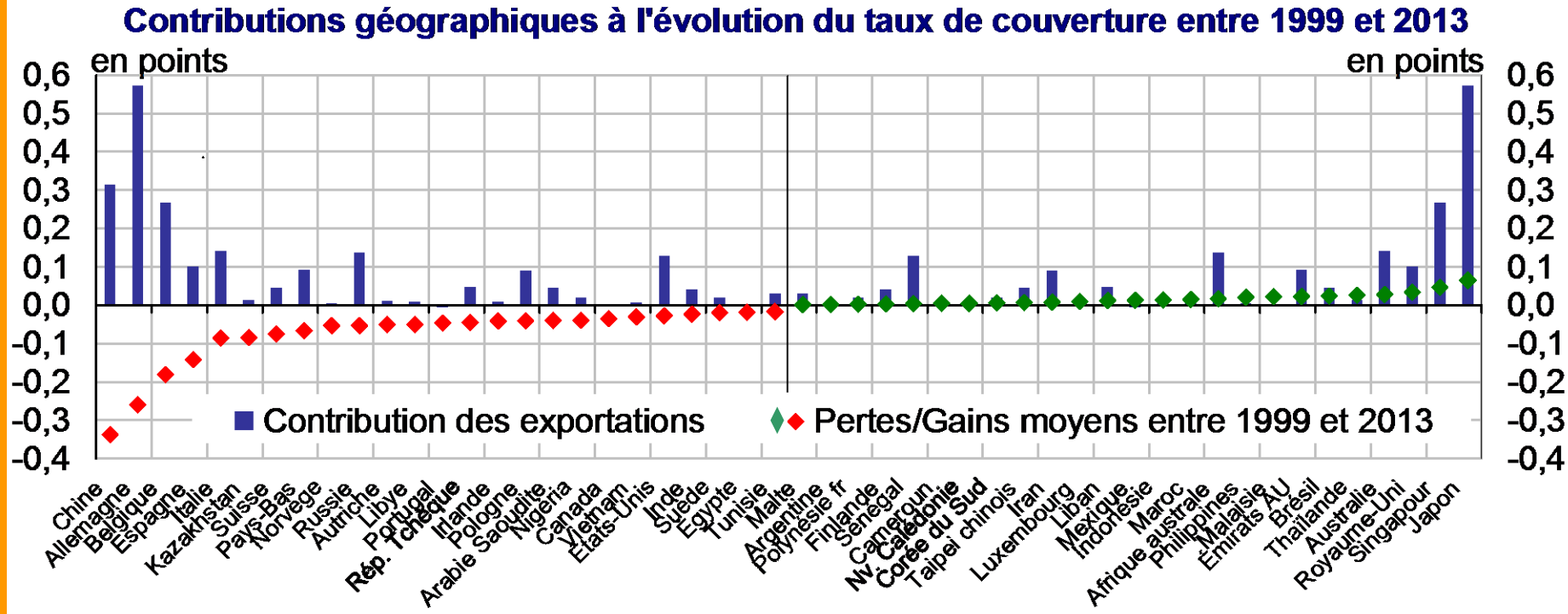
- Évolution défavorable du différentiel des volumes échangés
- Modération du différentiel de prix export / import

Quid du comportement de marge?

Quid de la compétitivité hors-prix?



# Un positionnement géographique défavorable vis-à-vis de l'Allemagne et de la Chine



- Recul du taux de couverture : principalement l'Allemagne et la Chine
- Pertes vis-à-vis de membres de l'Eurozone
- Pertes *faibles* vis-à-vis des exportateurs de pétrole/gaz

# Construction d'indicateurs miroirs des performances

Construction de deux indicateurs de performance...

- sur le territoire national : part du produit intérieur brut servie par la production domestique

$$P_{FR}^{MarchéDomestique} = 1 - \frac{M_{FR}}{PIB_{FR}}$$

- sur les marchés étrangers : ratio des exportations à la demande mondiale adressée à la France

$$P_{FR}^{Exportation} = \frac{X_{FR}}{DM_{\rightarrow FR}}$$

...corrigés du développement du commerce international

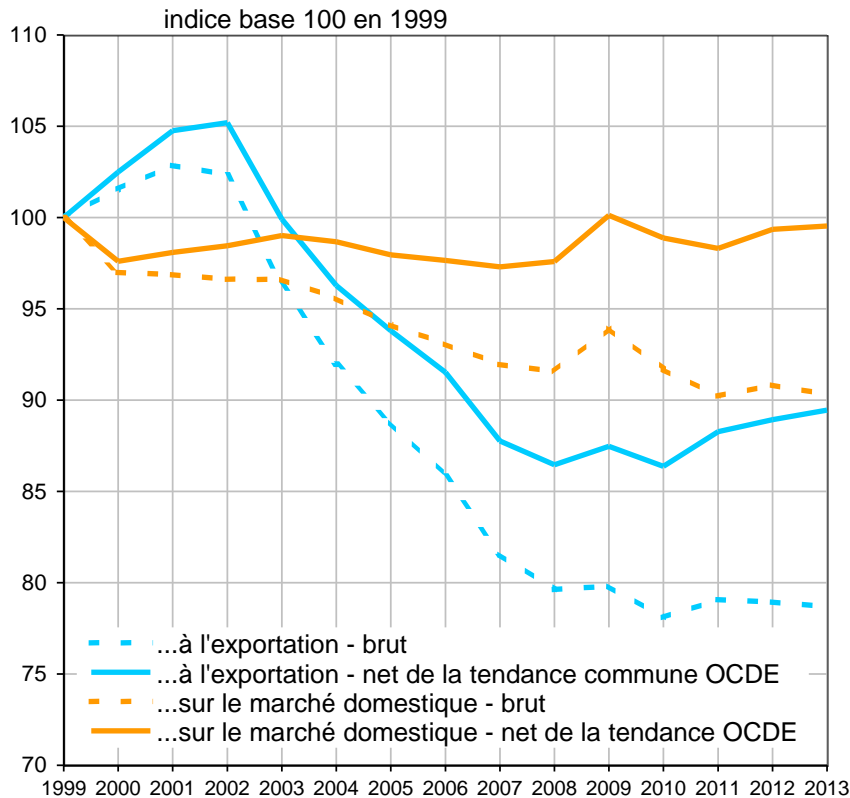
- sur le territoire national :  $P_{FR,corrigé}^{MarchéDomestique} = 1 - \frac{M_{FR}}{PIB_{FR}} \cdot \underbrace{\exp(-2,1\% \cdot t)}_{\text{terme correctif}}$

-2.1% = moyenne de  $\Delta \ln(M_{OCDE} / PIB_{OCDE})_t$  sur les 34 pays de l'OCDE entre 1999 et 2013

- sur les marchés étrangers :  $P_{FR,corrigé}^{Exportation} = \frac{X_{FR}}{DM_{\rightarrow FR}} \cdot \underbrace{\exp(0,9\% \cdot t)}_{\text{terme correctif}}$

0.9% = moyenne de  $\Delta \ln(X_{OCDE} / DM_{\rightarrow OCDE})_t$  sur les 34 pays de l'OCDE entre 1999 et 2013

# La performance française s'est nettement dégradée à l'exportation, mais modérément sur le marché national



## Recul de la performance à l'exportation

- concurrence accrue à l'étranger
- favorisation du marché domestique par les entreprises résidentes
- positionnement produit

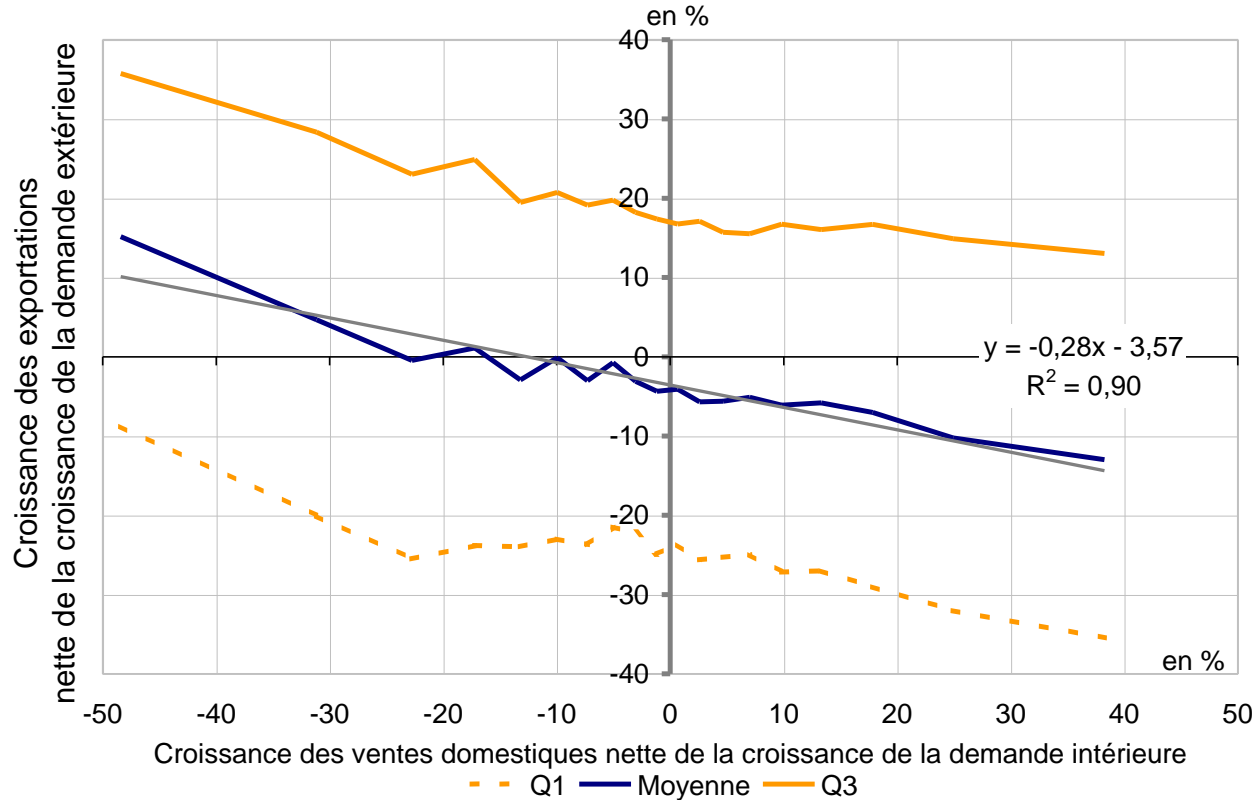
## Faible lien entre les performances

- corrélation de court-terme = 0,1
- déconnexion à moyen-terme

# 2. Approfondissement microéconométrique

---

# Au niveau micro, les performances domestiques et à l'exportation sont liées négativement, mais faiblement



**Note de lecture :** Synthèse d'un nuage de points sur l'échantillon

Abscisse = équipartition de la croissance des ventes domestiques nettes de celle de la demande intérieure en 20 sous-ensembles.

Ordonnée = moyenne (ainsi que les 1er et 3e quartiles) de la croissance des exportations nettes de celle de la demande étrangère, sur chacun de ces sous-ensembles

# Mécanismes sous-jacents

- Dans les données : relation négative entre performance à l'exportation et sur le marché domestique
  - ...mais du fait d'un choix stratégique de l'entreprise à servir un marché en particulier ?
- A capacité de production donnée, le développement des ventes à l'étranger réduit les ventes sur le marché français (et réciproquement)
  - **corrélation négative / facteurs favorisant la substituabilité**
- ...mais l'augmentation exogène de la taille d'un marché peut permettre à une entreprise de surmonter sa contrainte d'offre (par l'investissement) et donc de vendre plus non seulement sur le marché en expansion mais aussi sur l'autre marché
  - **corrélation positive / facteurs favorisant la complémentarité**



# Méthodologie et résultats

---

- Variable instrumentale : variation de la taille des marchés (*demande adressée*)
  - Chocs exogènes à la firme et permettent d'écarter l'impact des décisions des firmes portant sur la distribution de leurs ventes en l'absence de choc
- Résultats principaux :
  1. relation positive significative entre ventes domestiques et à l'étranger
  2. ...dans les deux sens

# Facteurs explicatifs de la croissance des exportations

Facteurs explicatifs de la croissance des exportations

	sans instrumentation	avec instrumentation		
	Panel a - ensemble	Panel b - ensemble	Panel c - Principaux producteurs	Panel d - Petites entreprises
Taux de croissance des ventes domestiques	-0,19*** (0,01)	-	-	-
Taux de croissance des ventes domestiques (instrumenté)	-	0,39*** (0,10)	0,28 <sup>ns</sup> (0,20)	0,38** (0,18)
Taux de croissance de la demande extérieure (en volume)	0,28*** (0,02)	0,17*** (0,03)	0,49*** (0,08)	0,10** (0,04)
Dépréciation du taux de change (export)	0,42*** (0,05)	0,32*** (0,05)	0,63*** (0,12)	0,23** (0,10)
<b>Effets fixes</b>				
Entreprise	Oui	Oui	Oui	Oui
Regroupement	Oui	Oui	Oui	Oui
Année	Oui	Oui	Oui	Oui
<b>Observations</b>	65 208	65 208	7 232	30 456
R <sup>2</sup>	0,32	0,32	0,36	0,38
RMSE	0,49	0,49	0,39	0,56
Valeur moyenne du taux de croissance des exportations	0,004	0,004	0,014	-0,007

•Période d'estimation : 2003-2012. Écarts-types donnés entre parenthèses. \*, \*\*, \*\*\* correspondent resp. à une significativité aux seuils de 10%, 5% et 1%.

•Panel b : ventes domestiques instrumentées par la demande intérieure en volume et par le taux de change à l'importation.

•Régressions c-"principaux producteurs" et d-"petites entreprises" correspondent resp. à la régression sur le dernier décile et sur la première moitié des entreprises en termes de chiffre d'affaires.

*Performances comparées des entreprises françaises sur le marché domestique et à l'étranger*

# Facteurs explicatifs de la croissance des ventes domestiques

Facteurs explicatifs de la croissance des ventes domestiques

	sans instrumentation	avec instrumentation		
	Panel a - ensemble	Panel b - ensemble	Panel c - Principaux producteurs	Panel d - Petites entreprises
Taux de croissance des exportations	-0,11*** (0,00)	-	-	-
Taux de croissance des exportations (instrumenté)	-	0,13*** (0,05)	0,06 (0,11)	0,19** (0,08)
Taux de croissance de la demande intérieure (en volume)	0,47*** (0,04)	0,25*** (0,06)	0,86*** (0,17)	0,09 (0,10)
Taux de croissance de la demande intérieure (en prix)	0,48*** (0,06)	0,24*** (0,07)	0,86*** (0,19)	0,1 (0,12)
Dépréciation du taux de change (import)	0,03 (0,18)	-0,01 (0,18)	-0,75 (0,59)	0,39 (0,27)
<b>Effets fixes</b>				
Entreprise	Oui	Oui	Oui	Oui
Regroupement	Oui	Oui	Oui	Oui
Année	Oui	Oui	Oui	Oui
<b>Observations</b>	65 325	65 208	7 232	30 456
R <sup>2</sup>	0,22	0,22	0,26	0,34
RMSE	0,38	0,38	0,4	0,37
Valeur moyenne du taux de croissance des ventes dom.	-0,010	-0,010	0,014	-0,023

• Période d'estimation : 2003-2012. Ecarts-types donnés entre parenthèses. \*, \*\*, \*\*\* correspondent resp. à une significativité aux seuils de 10%, 5% et 1%.

• Panel b : ventes à l'étranger instrumentées par la demande étrangère en volume et par le taux de change à l'exportation.

• Régressions c-"principaux producteurs" et d-"petites entreprises" correspondent resp. à la régression sur le dernier décile et sur la première moitié des entreprises en termes de chiffre d'affaires.

*Performances comparées des entreprises françaises sur le marché domestique et à l'étranger*

# Une complémentarité des ventes propre aux petites entreprises

- Complémentarité pour les PME, pas les grandes entreprises
- Les PME contribuent relativement peu à court terme aux exportations macro mais leur performance peut être déterminante à plus long terme, une part importante de la croissance des exportations étant alors attribuable aux jeunes exportatrices parvenant à se maintenir.
  - Berman, Rebeyrol, Vicard (2015) : 48% de la croissance des exportations françaises entre 1996 à 2005 par la marge extensive dont 27% pour des nouvelles firmes
- **Transmission des chocs :**
  - une demande intérieure durablement déprimée est susceptible de détériorer les performances exportatrices.
  - une faible demande étrangère peut nuire au développement du tissu productif servant la demande intérieure

# 3. Conclusions

---

# Conclusions

---

- Depuis 15 ans, la performance commerciale de la France s'est plus dégradée sur les marchés étrangers que sur le marché national.
- Sur cette période, l'amélioration des performances des entreprises sur l'un des marchés a eu tendance à se faire au détriment de l'autre.
- Mais la bonne tenue de la demande intérieure au milieu des années 2000 n'est pas responsable.

# Conclusions

---

- Comment expliquer les pertes de parts de marché de la France plus importantes sur les marchés tiers ?
  - pas du côté de la compétitivité prix et hors prix.
  - du côté d'une différence de structure de demande sur les deux marchés (domestique et tiers) ?
  - stratégies d'internationalisation des entreprises françaises ?
  - les coûts fixes étant plus élevés à l'exportation, la hausse des coûts de production des entreprises a pu en inciter certaines à ne plus exporter.

# 4. Ouverture

---



# Cohérence micro-macro

---

- Une complémentarité micro n'implique pas automatiquement une complémentarité macro :
  - si l'augmentation (sur les deux marchés) du volume de ventes des firmes bénéficiant d'un choc de demande favorable (sur un marché) se fait aux dépens de leurs concurrentes...
  - ...alors la complémentarité micro peut être atténuée voire éliminée au niveau macro

# Quid du débat dans d'autres économies ?

- Si demande faible sur un marché, les entreprises en surcapacité peuvent concentrer leurs efforts sur l'autre marché
  - (ré)allocation de leurs facteurs de production
- En France (mais plus encore en Espagne), les ventes des filiales des multinationales notamment, ont pu être réorientées vers l'exportation
- Le choix a pu être fait de se désengager du marché domestique aux perspectives durablement médiocres mais de continuer à produire en Espagne pour l'exportation, en bénéficiant de coûts plus faibles (baisse des salaires)
- Les petites entreprises, y compris les « gazelles » dont le développement est crucial pour la croissance à moyen/long terme, pourraient ne pas disposer de cette possibilité de réorientation et donc plus souffrir d'un marché déprimé.

---

**Merci de votre attention !**

---

# Décomposition sectorielle/géographique du taux de couverture

- $$\Delta \ln TC_t \approx (X_{val,t}/X_{val,t-1}) - (M_{val,t}/M_{val,t-1})$$

$$= \sum_p tc_{Fr \rightarrow p} \times (X_{Fr \rightarrow p}/X_{val})_{t-1} - tc_{Fr \leftarrow p} \times (M_{Fr \leftarrow p}/M_{val})_{t-1}$$
  - $(tc_{Fr \rightarrow p})$  : taux de croissance des exportations françaises en produit p / à destination de p
  - $(tc_{Fr \leftarrow p})$  : taux de croissance des importations françaises en produit p / en provenance de p.

en moyenne par an (en point de pourcentage)

	1999-2002	2002-2008	2008-2014	1999-2014
<b>Produits industriels</b>	<b>-1,0</b>	<b>-2,5</b>	<b>0,5</b>	<b>-1,0</b>
Contribution par produits				
<b>Énergie, cokéfaction et raffinage</b>	<b>-1,2</b>	<b>-1,5</b>	<b>0,0</b>	<b>-0,8</b>
Industries extractives, énergie, eau, gestion des déchets et dépollution	-1,1	-1,4	0,4	-0,6
Cokéfaction et raffinage	-0,2	0,0	-0,4	-0,2
<b>Produits manufacturés</b>	<b>-0,1</b>	<b>-1,1</b>	<b>0,3</b>	<b>-0,4</b>
Produits agroalimentaires	0,0	0,0	0,1	0,0
Biens d'équipement	-0,3	-0,5	-0,2	-0,3
Matériels de transport	0,8	-0,3	0,4	0,2
Autres produits industriels	-0,6	-0,4	0,0	-0,3
Approximation du premier ordre (passage DLn au taux de croissance)	0,4	0,1	0,1	0,2

# Dégradation du solde par sous-produit

Dégradation du solde commercial entre 1999 et 2013 (en milliards d'euros)

AZ	2,6	Agriculture, sylviculture et pêche
DE	-36,1	Industries extractives, énergie, eau, gestion des déchets et dépollution
C1	-0,2	Fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac
C2	-14,0	Cokéfaction et raffinage
C3	-14,3	Fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques ; fabrication de machines
	-9,4	Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques
C4	10,7	Fabrication de matériels de transport
	-11,8	Industrie automobile
	22,5	Fabrication d'autres matériels de transport
C5	-14,5	Fabrication d'autres produits industriels
	5,0	Industrie chimique
	-3,5	Industrie de l'habillement
<b>Total</b>	<b>-65,8</b>	